

La chélidoine

Dès les premiers jours du printemps, les chélidoines ou «herbe de l'hirondelle» fleurissent sur les bords des fossés, des routes... Elle est aussi nommée «herbe aux verrues» et considérée depuis le moyen âge comme une plante médicinale.

La chélidoine était autrefois indiquée pour les troubles sanguins, en cas de jaunisse, ou encore en cas de peste. Elle a été surnommée «don du ciel» par les alchimistes du Moyen Âge qui voyaient en elle, le moyen de transformer les vils métaux en or grâce à son latex jaune.



Les propriétés :

- Antispasmodique des voies biliaires
- Hépatoprotectrice
- dépurative

Le saviez-vous ?

Là où pousse la chélidoine la terre est fertile. Ces tiges renferment une substance couleur safran, utilisée actuellement contre les cors et verrues. La chélidoine symbolise la prévoyance dans le langage des fleurs...

Homéopathie - Teinture mère En application

Attention pas d'ingestion!! Elle contient une sève caustique qui peut produire une congestion passagère. La transformation pour ingestion est réservée au corps médical, vous pouvez la retrouver sous forme de teinture mère ou en homéopathie, utile pour la sphère hépatique.

De part sa teneur en alcaloïdes, elle protège les autres plantes alentour, les herbivores ne la broutent pas, cependant ses graines attirent les fourmis.

Son suc sera donc utilisé en cas de verrues et cors : déposer son latex seulement sur la partie concernée, ne pas déborder.

Usage :

En teinture-mère, en homéopathie : vermifuge, purgative, diurétique, affections respiratoires et digestive, diminution de la pression artérielle, contre l'insomnie et l'anxiété, maladies du foie, angine de poitrine, asthme, hypertonie gastrique par son action antispasmodique.

Précautions : Respecter les dosages indiqués. Toujours demander conseil à un médecin avant de l'utiliser. Utilisation non conseillé pour les femmes enceintes, allaitantes et pour les enfants.

« Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, il ne resterait plus que quatre ans à l'homme. Plus d'abeilles, plus de pollinisation, plus de plantes, plus d'animaux, plus d'homme. » Albert Einstein